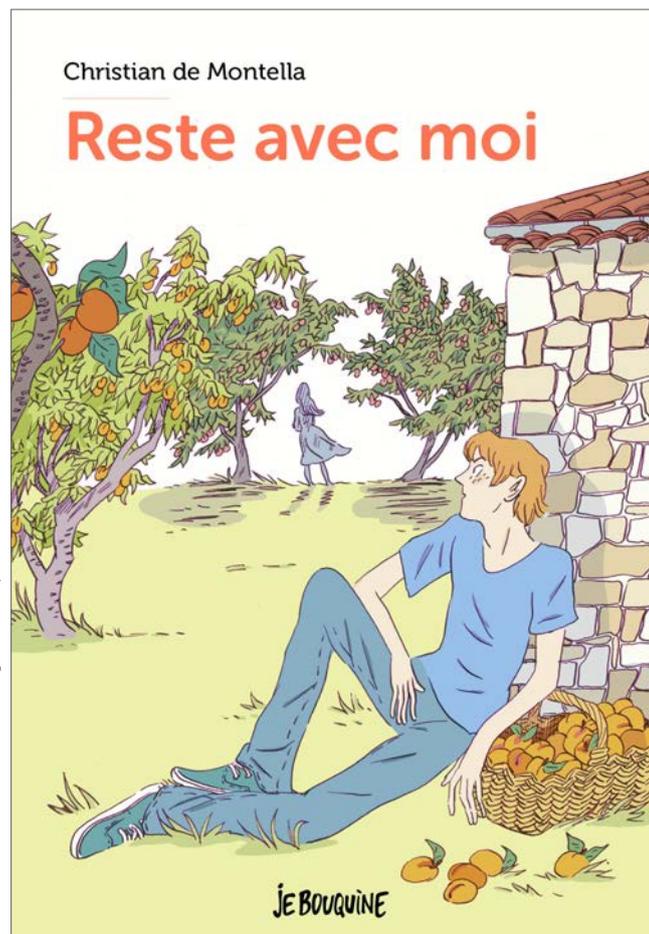


FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Séquence de littérature - cycle 4 - 5^e

RESTE AVEC MOI

*Un roman écrit par Christian de Montella
Collection Je bouquine*



Intérêt littéraire et didactique

Sur le plan littéraire, le roman très sensible de Christian de Montella, *Reste avec moi*, se singularise par sa double caractérisation possible. En effet, il se présente tout à la fois comme un roman d'apprentissage où le jeune héros est mis à l'épreuve et comme un roman psychologique centré sur une étrange histoire d'amour. En se lançant dans la cueillette des abricots pour satisfaire son besoin d'argent de poche, Gabriel découvre un autre monde, celui des travailleurs saisonniers. Toutefois, son entrée dans la propriété de la famille de son copain Angel le conduit à découvrir d'autres mystères qui réveillent les grandes interrogations adolescentes qui le tenaillent.

Lien avec les programmes

La séquence proposée est destinée au cycle 4 et plus particulièrement à une classe de cinquième de collège. Elle se présente comme un accompagnement d'une lecture semi-autonome entrant dans le cadre de l'axe des programmes *Vivre en société, participer à la société* et recoupant les mots-clés suivants : autonomie / émancipation / indépendance / marginalisation / adolescence / reconnaissance / attachement / identification.

Les séances ont pour objet de mettre en perspective la structure d'un récit singulier qui adopte la forme épistolaire pour mieux faire correspondre au dévoilement de soi par le « je » narrateur, le dévoilement d'un mystère concernant le destinataire des lettres.

Enjeux de l'unité d'apprentissage proposée

- Lire, comprendre et interpréter un roman en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.
- Lire une œuvre complète et rendre compte oralement et par écrit de sa lecture.

Modalités de travail sur le roman

→ L'objectif est de rendre possible la lecture du roman par tous les élèves de la classe. Pour autant, le protocole didactique proposé n'implique pas une dominante de lectures analytiques en classe. À l'inverse, la démarche adoptée relève davantage d'un accompagnement d'une lecture, par là même « semi-cursive » ou semi-autonome, par le biais de « points lecture » (d'environ 20 mn) dont le détail sera explicité dans la présentation de la séance 1. À titre informatif, nous conservons le terme « séance » par commodité de présentation mais il faut bien entendre que les « points lecture » proposés ne sont pas conçus, au moins en principe, pour tenir sur 55 minutes de cours. À titre d'exemple, le professeur pourra envisager dans sa programmation une moitié de séance en lien avec le groupement de textes engagé en classe (activité d'écriture, recherche de vocabulaire, etc.) et l'autre moitié consacrée à ce « point lecture » sur le roman de jeunesse lu en parallèle. L'idée étant, répétons-le, de corréler des lectures en classe assorties d'une approche plus analytique et un accompagnement ou si l'on préfère un guidage du roman proposé en lecture cursive complémentaire.

→ La lecture du roman gagnerait à être réalisée sur une durée donnée, correspondant à peu près à la programmation sur trois semaines environ d'une séquence sous la forme d'un groupement de textes recoupant l'axe *Vivre en société, participer à la société*. Aussi, des retours sur la lecture en cours du roman pourront-ils être effectués en classe d'une façon ritualisée et limitée dans le temps (20 mn environ) sans bouleverser le cadre thématique général de la séquence.

→ La « séquence » proposée s'attachera à mettre en perspective les quatre axes suivants dont l'harmonieuse corrélation aboutit à une forme romanesque captivante pour le lecteur :

- le plan réaliste ;
- le plan « fantastique » ;
- la structure épistolaire ;
- l'intrigue sentimentale.

→ Les « points lecture » impliqueront des activités essentiellement orales. Elles seront néanmoins rattachées à l'établissement progressif d'un **carnet de lecture** librement conçu et complété par les élèves eux-mêmes en dehors des heures de classe.

SÉANCE 1 - CONCEVOIR « SON » CARNET DE LECTURE

En classe : 20 mn

Phase 1

Proposition de lecture du roman de Christian de Montella, *Reste avec moi*, aux élèves de cinquième.

Oral

Il s'agit de présenter aux élèves le roman qu'ils auront à lire pour l'essentiel hors des temps de cours. Il est important, toutefois, de signifier d'emblée aux élèves (et notamment à l'attention des moins performants en lecture) qu'ils bénéficieront de cinq « points lecture » censés leur permettre de mieux comprendre ou approfondir certaines spécificités du récit. Au cours de cette présentation, il leur est par ailleurs annoncé la perspective d'élaboration d'un carnet de lecture, justifié par les réactions probables qu'ils auront au fil de la lecture du roman.

Sur le carnet de lecture, ils auront à noter les différents personnages qui interviennent dans le récit et ce que l'on apprend sur eux. Idéalement, étant donné que les protagonistes principaux de l'intrigue ne sont pas nombreux, il faudrait que les élèves retiennent une couleur pour toutes les citations relevées et commentaires énoncés qui se rattachent à un personnage. À défaut de changement de couleur, ils pourront pour chaque référencement d'un personnage notifier : « Sur Angel », « Sur Monsieur Ferrer », etc.

Néanmoins, l'idée essentielle demeure, à mesure qu'ils progressent dans le récit, de notifier « avec spontanéité » ce qu'ils ressentent, voire ce que le texte de Christian de Montella éveille en eux comme réflexions générales ou spécifiques face à certaines situations décrites.

Phase 2

Lecture à voix haute par l'enseignant du premier extrait du chapitre 1 jusqu'à la page 17 : « et que les ennuis ont commencé ».

Oral

Il s'agit ici de susciter le désir de lecture en laissant les élèves s'exprimer sur ce qu'ils viennent d'entendre lire. Il est probable que des questions viendront à propos de la situation familiale et personnelle de l'énonciateur-personnage, Gabriel Rosso, celui donc qui s'adresse à sa « chère cousine » et sur le « mystère » qu'il évoque dans ses lettres, à savoir la présence d'une étrange jeune fille blonde dans le Mas Ferrer. On veillera à ne pas trop en dire au cours de cette première approche du roman, en leur indiquant simplement que les « points lecture » programmés auront pour fonction d'approfondir les questions légitimes de lecteurs qu'ils ne manqueront pas de se poser.

Phase 3

Écrit (hors temps de cours – sur le carnet de lecture)

On donne aux élèves les consignes suivantes :

Dans votre carnet de lecture, après avoir noté la date de votre premier temps de lecture (comme il sera fait à chaque fois) :

1. dessinez un abricot ;
2. recopiez une citation du roman qui évoque les caractéristiques d'un abricot (p.32) ;
3. demandez-vous par écrit comment on le cueille.

(La consigne précisera que les recherches sur internet sont autorisées)

L'idée est de mettre l'accent sur ce que l'on pourrait apparenter en début de lecture à un élément de détail alors qu'il est primordial dans l'apprentissage de Gabriel.

SÉANCE 2 - APPROFONDIR LE PLAN RÉALISTE DU ROMAN

En classe : 20 mn

→ **Pré-requis** : les élèves doivent avoir poussé leur lecture jusqu'à la page 44, « Je suis rentré chez moi. »

Phase 1

Oral

Mise en perspective du lieu de l'action, à savoir la propriété de la famille Ferrer et notamment les immenses vergers d'abricotiers qui jouxtent « le château ».

Questions à poser aux élèves : Avez-vous eu la curiosité de lire le propos de l'auteur situé en quatrième de couverture du roman ? Une fois relue, confirme-t-elle le début de votre lecture de *Reste avec moi* ?

L'idée est ici de saisir l'importance de deux mots de la citation (que nous soulignons) → « J'ai voulu retrouver à la fois l'ambiance des mas immenses, où je travaillais l'été aux côtés des saisonniers [...] ».

→ **Point vocabulaire**

Le mas s'apparente à un ensemble de terres et de bâtiments d'habitation et d'exploitation à vocation agricole dont les produits, ici les fruits (abricots), sont destinés principalement à la vente.

Phase 2

Oral

Caractériser le travail saisonnier que découvre Gabriel : ses spécificités, ses contraintes, ses difficultés, à la fois sur le plan physique, moral et relationnel.

Question à poser aux élèves : « Faire les abricots » (p.17) est-il simple et de tout repos ?

Phase 3

Oral

Mettre en évidence l'axe « réaliste » du récit en demandant aux élèves de reformuler (dans leur propre langage) ce sur quoi le texte les informe. À ce titre, on sera susceptible de poser les questions suivantes :

1. De quelle nationalité sont la plupart des travailleurs saisonniers ? → Réponse p.37
2. Pourquoi viennent-ils particulièrement dans cette région ? → Parce que la frontière espagnole est proche de Perpignan et de ses environs.
3. Comment se comportent « les 3 J » avec Gabriel ? → Ils ne sont pas sympathiques au début. Ils lui reprochent de prendre le travail des leurs. Ils cherchent à le mettre à l'épreuve pour qu'il craque.

Phase 4

Écrit

Travail à réaliser sur le carnet de lecture. Donc en fonction du temps restant et de l'organisation retenue plus probablement hors du temps scolaire.

Consigne donnée : Vous êtes-vous déjà retrouvé dans une situation où vous deviez réaliser une activité répétitive et ennuyeuse pendant une longue durée ? Qu'avez-vous ressenti alors ?

Aide à la réalisation de l'activité : Retrouvez l'extrait (p.40) où Gabriel exprime dans quel état d'esprit il se trouvait à la fin de sa première journée de « cueillette » (mot doublement entre guillemets puisque Gabriel est volontairement ironique quand il emploie ce mot a priori mélioratif).

Bilan partiel oral

(possibilité d'établir une fiche préremplie à coller dans le carnet de lecture si manque de temps)

À la fin de la séance 2, les élèves sont censés avoir compris l'ancrage réaliste du récit (y compris sur le plan géographique et climatique, ce qui peut justifier l'usage d'une carte).

- Le premier niveau du récit est ancré spatialement dans la « région » de Perpignan.
- La frontière espagnole est proche : d'où l'afflux de travailleurs saisonniers de cette nationalité.
- Le travail saisonnier répond à une réalité sociale. C'est un labeur harassant. Il suppose que le ramasseur finisse par s'oublier en restant uniquement concentré sur sa tâche.

Sur le plan didactique, et même de façon succincte, il est important de souligner l'importance de cet arrière-plan que d'évidence l'auteur n'a pas souhaité rendre artificiel. À l'inverse, le lecteur se représente bien le travail saisonnier d'un adolescent en compagnie d'« étranges étrangers », pour reprendre le titre du poème de Prévert, qui vont incidemment l'aider à se découvrir lui-même.

SÉANCE 3 – APPROFONDIR LE PLAN FANTASTIQUE DU ROMAN

En classe : 20 mn

→ **Pré-requis** : les élèves doivent avoir poussé leur lecture jusqu'à la page 79 « venu à l'esprit aussitôt ».

Phase 1

Oral

Poser d'emblée la question suivante : Les mots **bizarre**, **étrange** et **irréel** sont-ils applicables au récit que vous êtes en train de lire ?

→ *Les élèves seront a priori enclins à faire référence au « mystère » de la jeune fille du château qui apparaît et disparaît sans cesse au point que l'on est en droit de se demander tout au long du récit si ce n'est pas l'imagination « amoureuse » de Gabriel qui lui joue des tours.*

Phase 2

Écrit

On demande aux élèves de dresser le portrait-robot de ce personnage mystérieux à partir des informations données jusque-là et qu'ils sont censés avoir relevées sur leur carnet de lecture :

- une jeune fille blonde
- qui a un parfum de rose
- qui a une voix enchanteresse quand elle fredonne
- qui habite/habiterait dans le mas
- qui se prénomme/prénommerait Maria.

Le passage par la représentation graphique du personnage reste toujours possible sur le carnet de lecture.

Phase 3

Oral

On demande aux élèves d'expliquer la phrase, page 51, « Elle a sursauté – comme quoi, on peut même surprendre les apparitions ». On peut ajouter pour alimenter le questionnement des élèves : « Pourquoi cette phrase est-elle essentielle dans la progression de l'intrigue ? » Deux axes de réponse sont alors envisageables :

1. *Jusque-là, Gabriel a un doute sur la réalité de cette fugitive et ce d'autant plus qu'Angel ne*

semble pas le prendre au sérieux quand il lui en parle. Le lecteur n'est donc pas étonné de trouver, page 49, les mots « ombre » et « ombre chinoise » et page 51, le mot « apparition », termes qui correspondent bien au registre fantastique. Or, tout à coup, le réel semble reprendre ses droits. Gabriel se montre alors, rétrospectivement, dans sa restitution des faits, ironique envers lui-même.

2. Sa curiosité ne va faire que s'accroître à l'égard de cette jeune fille vis-à-vis de laquelle il voudrait avoir toujours plus d'informations.

Phase 4

Oral

Restituer collectivement l'enquête « amoureuse » de Gabriel. Qu'a-t-il découvert sur la jeune fille ? Qu'ignore-t-il encore ?

Elle serait donc la fille de « l'ogre » (Monsieur Ferrer) et donc la sœur d'Angel, mais comment expliquer un comportement aussi étrange ?

On pourra faire remarquer aux élèves que cette tension « fantastique » du récit qui contrebalance, de fait, l'ancrage réaliste explicité lors de la séance 2, ne s'estompe jamais complètement dans le roman. Il n'y a qu'à, pour s'en convaincre, relire la page 105 : « c'était un phénomène surnaturel [...] ».

SÉANCE 4 – APPRÉHENDER LA STRUCTURE ÉPISTOLAIRE DU RÉCIT

En classe : 20 mn

→ **Pré-requis** : les élèves doivent avoir lu de la page 79 « Ta chambre aussi était bien rangée » à la page 108 « pour ce que nous sommes ».

Phase 1

Oral

Poser d'emblée la question « naïve » : Avons-nous affaire à un récit banal dans sa composition ? (→ *oui/non*) Qu'est-ce qui le rend (donc) singulier ?

L'idée est de mener les élèves vers la structure épistolaire fondamentale au niveau du dévoilement progressif de l'intrigue. À ce stade, on pourra réfléchir collectivement aux caractéristiques énonciatives d'une lettre : soit la présence d'un **émetteur** (en l'occurrence Gabriel et lui seul puisque « sa chère cousine » ne lui répond jamais) d'un **destinataire** et d'un **message**.

Phase 2

Oral

On demandera aux élèves d'ouvrir leur livre à la page 89 et de relire silencieusement le texte jusqu'à la page 90 « je ne pourrai plus jamais t'écrire ». Ces pages donnent tous les indices d'un « échange » épistolaire à tel point que l'on pourra conclure à un récit épistolaire comme on en trouve dans la tradition narrative, à l'exemple des *Liaisons dangereuses* de Laclos.

Cependant, on devra faire remarquer aux élèves que l'émetteur n'est pas seulement centré sur lui-même. Il ne fait pas que relater ses activités de ramasseur d'abricots saisonnier ainsi que sa recherche sur la jeune fille mystérieuse. Ses lettres sont aussi tournées vers le destinataire à laquelle il s'adresse et dont il semble être amoureux. On a même souvent l'impression qu'il s'adresse « directement » à elle.

Incidemment, se met donc en place un deuxième mystère et une série de questions du lecteur : Qui est précisément cette cousine ? Qu'est-elle devenue ? Quels sont ses sentiments vis-à-vis de Gabriel ?

En outre, l'émetteur fait référence à l'été précédent et un voyage à Florence, en même temps qu'il ne cesse de reprocher à sa cousine ses vacances superficielles sur une île grecque en compagnie de « crétins allemands ».

Gageons que certains élèves – soit ceux qui ont eu la curiosité de pousser plus avant leur lecture, soit ceux qui ont su lire entre les lignes de l'extrait donné à relire – auront déjà compris que la cousine est la prénommée Estelle et qu'elle est par conséquent décédée. Pour entretenir le suspense, on demandera aux élèves très avancés dans leur lecture de ne pas trop en dire. On se contentera d'indiquer aux autres que « la situation » de la cousine va se dévoiler progressivement.

Phase 3

Écrit

En fonction du temps restant et de l'organisation retenue, possibilité de réaliser l'activité hors temps scolaire sur le carnet de lecture.

Consigne : Sous la forme d'un tableau comparatif, recensez les éléments d'information donnés sur l'une et l'autre des jeunes filles.

Ce travail de synthèse mettra notamment en perspective le « fichu » caractère de la cousine, sa grande beauté et une superficialité certaine.

Activité optionnelle

Écrit (sur carnet de lecture)

Une activité « ludique » pourra consister à demander aux élèves à quel moment ils ont compris vraiment la situation et quels indices les ont mis sur la voie → *Plus tard dans la lecture, la page 116 qui évoque « le parfum d'église » de la cousine suggère ainsi que l'on a affaire à une personne défunte.*

SÉANCE 5 – METTRE EN PERSPECTIVE LA SINGULARITÉ D'UN DÉNOUEMENT ROMANESQUE

En classe : 20 mn

→ **Pré-requis :** les élèves doivent avoir lu le roman jusqu'à la fin. Et dans la perspective de cette séance conclusive, on leur aura demandé de noter toutes leurs réactions spontanées de lecteur dès le récit achevé, tout particulièrement de la page 117 à la fin.

Phase 1

Écrit/oral

L'idée est ici de faire verbaliser les élèves à partir de ce qu'ils ont écrit spontanément sur le carnet de lecteur. De façon évidente, il s'agit d'un récit qui émeut et qui fait réfléchir.

On va dès lors pouvoir travailler sur :

- d'un côté, ce que l'on a compris de l'histoire narrée ;
- et de l'autre, ce qu'elle a produit sur nous.

Phase 2

Oral

On essaiera de mener les élèves vers l'idée d'une aventure initiatique du jeune homme qui apprend à faire le deuil de la cousine qu'il chérissait à partir de ses aventures dans le mas des Ferrer.

Phase 3

Oral

Il est important de se focaliser sur les pages 126 et 127. En effet, certains lecteurs pourront avoir eu des difficultés à en saisir la subtilité énonciative. La visite à l'hôpital pour voir Maria à l'initiative des Ferrer se superpose en effet à la visite effectuée un an auparavant dans la chambre mortuaire où gisait sa cousine. L'idée sous-jacente étant que la mort de l'une permet la renaissance de l'autre. On rendra les élèves sensibles au fait que le prénom « Gabriel » est celui d'un Ange de premier ordre, intercesseur entre le monde céleste et le monde terrestre.

Phase 4

Écrit

On demandera aux élèves de conclure leur carnet de lecture en écrivant un texte à l'attention des possibles lecteurs du roman de Christian de Montella en valorisant son intérêt et en s'appuyant sur certains éléments énoncés lors des différents « points lecture ».

POINT DE CONCLUSION

Reste avec moi de Christian de Montella peut très bien être lu après la classe de cinquième, cela va de soi. Il peut aussi constituer une lecture cursive fructueuse complémentaire d'un groupement de textes entrant dans l'axe *Dire l'amour* spécifique à la classe de quatrième.

Pour ce qui concerne la classe de cinquième, on aura aussi la possibilité de renvoyer les élèves à une recherche sur internet concernant les tableaux qu'évoque Gabriel et qu'il a découverts lors de son séjour à Florence. Un lecteur un tant soit peu cultivé sera en effet enclin à voir au travers de certaines descriptions des tableaux célèbres de Botticelli mais aussi d'autres chefs-d'œuvre qu'abrite la « Galerie des Offices » → « *J'ai osé la regarder à nouveau. Il m'a semblé – était-ce un rayon de lune entrant par la fenêtre ? – que son visage s'éclairait d'une lueur d'or pâle et, comme la première fois, dans le petit salon, elle m'a rappelé certains tableaux que j'ai vus avec toi à Florence et j'ai compris tout à coup que je m'étais trompé : elle ressemblait à ces toiles religieuses de la Renaissance, non par le visage ou la blondeur, mais par cette lumière même, cet éclat étrange et sourd* » (p.115).